

*Les problèmes de la planification*, Colloque de janvier 1962. Un vol., 6 po. x 7¼, relié, 264 pages. — Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles

R. J.

Volume 40, numéro 1, avril-juin 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003415ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003415ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

J., R. (1964). Compte rendu de [*Les problèmes de la planification*, Colloque de janvier 1962. Un vol., 6 po. x 7¼, relié, 264 pages. — Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles]. *L'Actualité économique*, 40(1), 194–194.  
<https://doi.org/10.7202/1003415ar>

telle la Chine, entre autres. En ce qui concerne le Canada, la section trois du chapitre II, intitulée « Les Mondes Anglo-Saxons », qui a rapport à l'histoire de la population canadienne et qui comporte un paragraphe spécial consacré aux Canadiens français, paraîtra incomplète à plusieurs, mais néanmoins nos lecteurs trouveront dans cet excellent ouvrage une multitude de renseignements et de données qui ne manqueront pas de compenser, dans une certaine mesure, cette lacune.

A. P.

**Les problèmes de la planification**, Colloque de janvier 1962. Un vol., 6 po. x 7¼, relié, 264 pages. — Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles.

Comme dans la plupart des colloques, les conférences sont d'intérêt très inégal. Certaines ne peuvent retenir notre attention parce qu'elles sont trop techniques tandis que certaines autres ne font que regrouper des choses connues et admises par tout le monde.

Deux exposés méritent qu'on s'y attarde. Le premier est celui du Dr. J. Van Waterschoot, intitulé « Programmation régionale et nationale ». Il pose le problème du développement d'un pays comme ceci : un taux optimum de croissance du produit national ne peut être obtenu que par des taux optima de croissance des produits régionaux, compte tenu de l'importance de la contribution de chaque région au produit national. Il pousse plus loin le problème en imposant des limites : une région ne peut avoir un taux de croissance supérieur ou inférieur à des taux de croissance donnés. Il termine en donnant un modèle mathématique assez simple, pour faciliter la compréhension de son exposé.

Le second est celui du professeur F. Perroux, intitulé « Le IV<sup>e</sup> plan français (1962-1965) ». Dans l'élaboration du quatrième plan français, on a dû tenir compte des problèmes suivants : les mouvements de capitaux sont de moins en moins contrôlables, les monopoles en France et en Europe gagnent en puissance relative, la politique monétaire exerce des effets globaux tandis que la politique du plan est nécessairement sélective, la démocratisation du plan. C'est en fonction de ces contraintes qu'il a fallu déterminer des objectifs et des équilibres fondamentaux. L'auteur de l'exposé, qui est une autorité en matière de planification, résume clairement les principales discussions et les principaux travaux qui ont abouti au quatrième plan français.

R. J.

**The New Europe**, HAMLIN, D.-L.-B., éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 108 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS (pour la CANADIAN INSTITUTE ON PUBLIC AFFAIRS), Toronto, 1962. (\$2.00).

La « Couching Conference », qui a lieu annuellement, est sous la responsabilité conjointe de l'Institut canadien des Affaires publiques et de la Canadian Broadcasting Corporation. Le 31<sup>e</sup> congrès portait sur l'Europe, en mettant plus spécialement l'accent sur la Communauté économique européenne.